

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse Suisse Romande
Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



JOURNÉE « PSYCHANALYSE ET INSTITUTION »

Samedi 3 octobre 2015 de 09h15 à 17h00

Journée ouverte au public

Programme

- Présidence **François Ansermet**
- 09h15 : Accueil et introduction de **Jean-Marc Chauvin**
- 09h30 : Conférence de **Florence Quartier** « *Psychanalyse et psychiatrie : à propos de quelques éléments de complémentarité* »
- 10h00 : Discussion de la salle
- 10h15 : Conférence de **Bruno Gravier** « *Comment la psychanalyse peut-elle s'inviter dans la prise en charge des personnes détenues ?* »
- 10h45 : Discussion de la salle
- 11h00 : Pause café
- Présidence **Panteleimon Giannakopoulos**
- 11h30 : Conférence de **Stefan ELIEZ** « *Modèle psychodynamique dans une institution de psychiatrie et psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent : conditions, apport et limites* »
- 12h00 : Discussion de la salle
- 12h15 : Conférence de **Philippe Rey-Bellet** « *La psychanalyse pour garder l'institution vivante et accueillante* »
- 12h45 : Discussion de la salle
- 13h00 : Pause déjeuner
- Présidence **Jean-Nicolas Desplands**
- 14h30 : Conférence d'**Alejandro Rojas-Urrego** « *Travail institutionnel et pensée psychanalytique de la clinique* »
- 15h00 : Discussion de la salle
- 15h15 : Conférence de **Jean-Michel Aubry** « *Mentalisation et développements récents de la psychothérapie psychodynamique* »
- 15h45 : Discussion de la salle
- 16h00 : Table ronde
- 17h00 : Fin de la journée

Une attestation de participation sera délivrée

Tarif : 100.-- frs

Etudiants : entrée gratuite sur présentation de la carte d'étudiant

Pour le Comité du CPSR
Jean-Marc CHAUVIN, Président

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse Suisse Romande
Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Argument

Si la psychanalyse occupa depuis les années 50 le devant des espaces de soins de la scène institutionnelle et de la clinique universitaire conjointement avec le développement de la pharmacothérapie, elle a perdu depuis plus de 20 ans de son aura et de sa diffusion. D'autres recherches tentent d'élucider l'origine des troubles psychiques, d'autres thérapies la remplacent, plus économiques, plus rapides, répondant aux besoins d'une société ultralibérale qui se veut rentable, privilégiant l'immédiateté et l'individualisme au son du clairon du « just do it ! ».

Quelle place faut-il donner à l'inconscient, cette révolution freudienne fondamentale, dans l'aventure de l'actuel ? Quel est alors son rôle au sein des institutions psychiatriques ? Qu'est devenu le sujet psychique dans cette évolution ? La pensée psychanalytique a-t-elle d'ailleurs toujours sa place dans les Institutions comme à l'Université ?

Freud, en 1919¹, est convaincu de cette occurrence, au sens d'une *univesitas literarum*, il juge la pensée psychanalytique fécondante des autres sciences.

L'institution des soins psychiatriques, qu'elle soit ou non universitaire, est garante de l'évolution scientifique, dont le rôle principal est de transmettre. Diffuser les connaissances selon les lois de l'esprit universel, tel serait son credo, son souci de propagation missionnaire. Elle perpétue la curiosité du vivant, assurant ainsi le lien entre les générations. La filiation psychanalytique y a sa place, avec d'autres.

Car l'Institution psychiatrique se révèle le dernier maillon du désordre psychique des patients. Là où tout semble échouer, elle est le dernier contenant des misères de l'âme. Elle ordonne et œuvre comme tiers protecteur aux déboires de la vie psychique. Quelles sont les réponses qu'elle apporte à cette détresse ? Qu'est-ce qui permet aux équipes de soins de retisser ce qui s'est délié à la folie par ailleurs ? Ici, la réflexion psychanalytique, loin d'enfermer le patient dans une nosographie diagnostique et une prescription médicamenteuse, engage le sens spécifique, digne, à donner aux douleurs psychiques. Elle permet aux soignants d'entrer en résonance avec la souffrance des patients, de prendre le temps pour penser l'actuel avec eux, d'ouvrir ce que la psychopathologie condense, d'aider à comprendre leur dimension psychique subjective, signant l'espoir d'être compris !

Cette journée scientifique nous permettra d'échanger nos expériences aux quatre coins de la Suisse romande, quelle chance ! Ensemble nous devrions partager les réponses que nous apportons à la souffrance psychique des personnes dont nous avons la charge et tenterons d'éclairer, un tant soit peu, l'infinie complexité de l'être humain.

Avec le Comité du CPRS

Jean-Marc Chauvin, Président